À Paris, le 17 novembre 2026

Cancer du sein : à Gustave Roussy, la recherche avance vers des traitements sur mesure

Lancé en 2024 par Gustave Roussy, le programme « 50 nuances de rose » veut épargner aux patientes les traitements dont elles n'ont pas besoin, et mieux armer les autres. France Pare-Brise, qui y contribue depuis trois ans, rend compte de l'état d'avancement des travaux qu'elle a choisi de soutenir.



Plus de 88 % des femmes sont en vie cinq ans après un diagnostic de cancer du sein. Ce progrès en cache un autre, encore à conquérir : la qualité de la guérison. Chimiothérapie, radiothérapie, hormonothérapie, immunothérapie : les traitements adjuvants restent largement les mêmes d'une patiente à l'autre, quels que soient son risque réel de rechute et ses chances de guérison. Certaines reçoivent ainsi des traitements lourds dont elles auraient pu se passer, quand d'autres, plus exposées, gagneraient à être suivies plus étroitement. C'est à ce paradoxe que s'attaque le programme « 50 nuances de rose », porté par le Dr Barbara Pistilli, cheffe du Comité de pathologies mammaires de Gustave Roussy.

Il n'existe pas un, mais des cancers du sein

Le programme est né de la campagne « Tout n'est pas rose », initiée par Gustave Roussy : derrière l'appellation « cancer du sein » se cachent des maladies différentes, des parcours de soins très inégaux, des traitements longs et des effets secondaires qui marquent durablement la vie des patientes. En France, plus de 60 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année, et une femme sur cinq connaîtra une rechute.

L'ambition de « 50 nuances de rose » tient à proposer à chaque femme le traitement le plus adapté à son risque réel, afin de mieux guérir tout en préservant sa qualité de vie. Personnaliser les traitements, éviter ceux qui sont inutiles, repérer plus tôt les patientes à haut risque.

L'intelligence artificielle appliquée aux biopsies, premier acquis du programme

Grâce à la mobilisation de ses donateurs, Gustave Roussy a pu lancer le premier volet du programme. Il repose sur une cohorte de patientes atteintes d'un cancer du sein localisé, de type hormonodépendant, HER2+ ou triple négatif, dont les lames de biopsie numérisées sont analysées par intelligence artificielle. Les équipes ont d'ores et déjà développé un premier algorithme et posé les bases d'une validation prospective à grande échelle.



L'objectif est de doter les oncologues de véritables outils d'aide à la décision, capables d'estimer le risque de rechute à partir de l'image de la tumeur, et non plus seulement à partir de sa taille, de son grade ou du nombre de ganglions atteints.

2026 : deux projets pour passer de la recherche au soin

Le projet LESS-CDK concerne les cancers hormonodépendants, qui représentent près de 70 % des cas. Certaines patientes jugées à haut risque reçoivent aujourd'hui, pendant deux ans, une hormonothérapie associée à un inhibiteur CDK4/6, au prix d'une fatigue importante, de risques infectieux ou de toxicités hépatiques. En s'appuyant sur l'algorithme développé en 2025, les équipes cherchent à identifier les femmes réellement à faible risque biologique, pour leur éviter ces traitements additionnels.



Le projet NOBLE s'intéresse aux rechutes locales, au niveau du sein ou des ganglions voisins, plusieurs années après un premier traitement. Pour ces patientes, il n'existe pas aujourd'hui de standard thérapeutique : faut-il réopérer, reproduire les traitements initiaux, peut-on éviter une chirurgie mutilante ? NOBLE entend construire de nouveaux standards, en adaptant la stratégie au profil biologique de chaque rechute grâce aux outils de la médecine de précision.

Ces travaux sont conduits par le Dr Barbara Pistilli et le Dr Cyril Roussel-Simonin, oncologue médical au sein de l'unité cancers du sein et du Département d'innovation thérapeutique et d'essais précoces de Gustave Roussy. Prochaine étape envisagée : un test prédictif fondé sur l'ADN tumoral circulant, qui permettrait de suivre la maladie par une simple prise de sang plutôt que par une biopsie.

> **« Notre ambition est de faire évoluer la prise en charge du cancer du sein vers une médecine toujours plus personnalisée, en proposant à chaque patiente le traitement le plus adapté à sa situation, sans l'exposer inutilement à des effets secondaires parfois lourds. Les premières avancées de notre programme, notamment le développement d'un algorithme d'intelligence artificielle capable d'analyser les images de biopsies, constituent une étape importante. Elles ouvrent la voie à une meilleure évaluation du risque de rechute et, à terme, à des décisions thérapeutiques plus précises, pour traiter autant que nécessaire, mais jamais plus que nécessaire. »**
>
> **Dr Barbara Pistilli, Cheffe du Comité de pathologies mammaires de Gustave Roussy**

25 000 euros versés par France Pare-Brise en 2026



France Pare-Brise accompagne Gustave Roussy depuis 2024. Cette année, le réseau a apporté 25 000 euros au programme, à travers deux opérations de mécénat. Au printemps, il a financé quinze dossards solidaires, cinq pour le Marathon de Paris le 12 avril et dix pour l'Adidas 10K Paris le 7 juin, proposés aux adhérents du réseau et intégralement pris en charge par le siège, pour un montant de 10 000 euros. En octobre, la campagne « Tout n'est pas rose » a donné lieu à un don de 15 000 euros, alimenté par chaque pare-brise remplacé dans les centres, tandis que 30 000 disques de stationnement rappelaient aux automobilistes l'importance du dépistage.

Cette contribution s'ajoute à celle de l'ensemble des donateurs de Gustave Roussy, dont la mobilisation avait permis de réunir près de deux millions d'euros dès 2024 pour lancer le programme.

> **« Nous ne sommes pas des soignants, et notre contribution est à la mesure d'un réseau comme le nôtre. Savoir que la mobilisation de nos adhérents et de leurs clients contribue concrètement à faire avancer la recherche, à développer de nouveaux outils et, demain, à éviter à certaines femmes des traitements inutiles, donne toute sa valeur à notre engagement et nous encourage à le faire grandir. Le mérite de ces avancées revient aux équipes de Gustave Roussy. »**
>
> **William Akoum, Directeur Marketing et Communication de France Pare-Brise**

À propos de Gustave Roussy

Classé premier centre français, premier européen et quatrième au niveau mondial, Gustave Roussy constitue un pôle d'expertise globale entièrement dédié aux patients vivant avec un cancer. L'Institut est un pilier fondateur du biocluster en oncologie Paris-Saclay Cancer Cluster. Source d'innovations thérapeutiques et d'avancées diagnostiques, l'Institut accueille chaque année près de 50 000 patients dont 3 500 enfants et adolescents et développe une approche intégrée entre recherche, soins et enseignement. Expert des cancers rares et des tumeurs complexes, Gustave Roussy traite tous les cancers, à tous les âges de la vie. Avec 4 100 salariés répartis sur deux sites, Villejuif et Chevilly-Larue, Gustave Roussy réunit les expertises indispensables à une recherche de haut niveau en cancérologie ; 40 % des patients traités sont inclus dans des études cliniques. Plus d'informations : www.gustaveroussy.fr

À propos de France Pare-Brise

Créé en 1993, filiale du groupe Saint-Gobain depuis 2016, France Pare-Brise est le premier réseau d'indépendants de France spécialisé dans la réparation et le remplacement de vitrage automobile et le recalibrage des systèmes d'aide à la conduite (ADAS). Le réseau compte plus de 700 centres implantés dans toute la France, gérés par plus de 200 chefs d'entreprise indépendants et plus de 1 200 collaborateurs engagés au service de leurs clients. Plus d'informations : www.franceparebrise.fr

Contact presse : Julie Rambaud – julie@myprettyagency.com – 06 26 36 90 46